(11

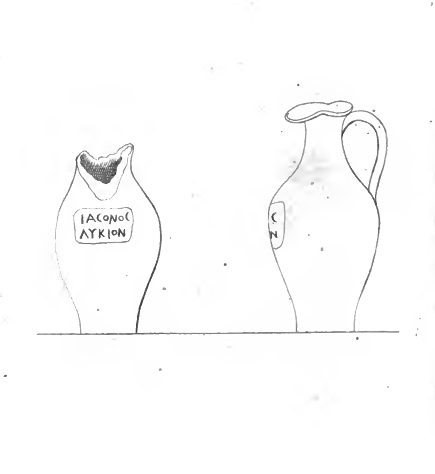
DESCRIPTION

D'UN

VASE TROUVÉ A TARENTE.

DE L'IMPRIMERIE DE J.B. SAJOU,
Rue de la Harpe, n.° 11.




ΙΑCΟΝΟC
ΛΥΚΙΟΝ
C
N

(11

DESCRIPTION

D'UN

VASE TROUVÉ A TARENTE,

PAR A. L. MILLIN,

Membre de l'Institut, Chevalier de la Légion d'Honneur, etc.

A PARIS,

CHEZ C. WASERMANN, LIBRAIRE,
Rue Dauphine, n.° 27.

1814.



A MONSEIGNEUR

ANTONIO TANZA,

Vicaire général de l'Archevêché de Tarente.

MONSEIGNEUR,

J'ai eu l'honneur de dédier à Monseigneur l'Archevêque de Tarente, la Description d'une Médaille de la Lucanie, que j'ai rapportée de cette ville. Je désirois aussi offrir un hommage au Prélat

qui le représente si dignement, et dont j'ai reçu un accueil hospitalier et bienveillant. C'est ce qui m'enhardit à vous consacrer cet opuscule, dont tout le mérite est de produire un monument relatif à l'ancienne gloire littéraire de Tarente, et à ses établissemens d'instruction. Recevez avec indulgence cette légère marque d'un ineffaçable souvenir, et l'assurance du dévouement et du respect avec lequel je suis,

Monseigneur,

Votre, etc.

Le Chevalier A. L. MILLIN.

DESCRIPTION

D'UN VASE

TROUVÉ A TARENTE.

Le vase dont je donne la description, a été envoyé de Tarente, pendant mon séjour à Naples, à M. Soisson, secrétaire des dépenses de S. M. la Reine. Il eut la bonté de me le faire voir; et, quoique ce petit monument fût maltraité par le temps, il me parut digne d'entrer dans le riche Musée que cette Souveraine, protectrice éclairée des arts, a formé avec choix et avec goût, et dont je prépare

une description complète (1). Le propriétaire eut l'honneur de lui en faire l'hommage, et elle voulut bien l'agréer.

Ce vase est ici figuré dans sa grandeur. Il est d'une terre jaunâtre, fine et légère. Sur la panse

(1) S. M. m'a permis de faire dessiner tous les monumens de son cabinet, et principalement sa belle collection de vases peints. Les circonstances politiques m'ont empêché d'entreprendre ce grand ouvrage aussitôt après mon retour d'Italie, comme je me l'étois proposé. Depuis que l'ordre est rétabli, j'ai commencé à faire graver des planches, et je compte les publier dès que j'en aurai un nombre assez considérable. Voy. mes *Lettres à l'Institut*, page 59, et *Magasin Encyclopédique*, année 1814, tome II, Numéro de Mars, page 59.

est un cartel dans lequel on lit une inscription grecque en relief.

IACoNoC
ΛΤΚΙοΝ

Jasonos Lycion.

Dioscoride (1) désigne par le mot Λυκιον (*Lycion*) une plante épineuse à laquelle les botanistes modernes ont donné la même dénomination (2). Mais pourquoi le nom de ce végétal seroit-il inscrit

(1) I, 133. Plin. XXXIV, 14.
(2) *Lycium Europæum*, L.

sur un vase? Quel rapport pourroit-il avoir avec le personnage appelé Jason qui y est cité? Je pense que le mot Λυκιον signifie ici *Lycée*. Une seule difficulté s'oppose à cette interprétation; c'est que le mot Lycée s'écrit ordinairement en grec Λυκειον (*Lyceion*), et non Λυκιον (*Lycion*); mais on trouve des exemples du changement de ειον en ιον et de εια en ια dans les noms grecs. On en rencontre surtout dans la Grande-Grèce. La ville de *Leccé*, qu'on regarde comme l'ancienne capitale de la Lucanie, et qui est voisine de Tarente, est nommée tantôt Λυκειον (*Lyceion*), et tantôt Λυκιον (*Lycion*); quoique

Phavorinus (1) prétende que le mot Λυκειον (*Luceion*) doive toujours s'écrire avec une diphthongue. Si cette abréviation avoit lieu pour le nom de la ville et du territoire des Lucaniens qu'on appeloit aussi Λυκειανοι ou Λυκιανοι (*Lyceianoi* ou *Lycianoi*), on ne doit pas s'étonner que le mot *Lycion* ait été employé aussi au lieu de *Lyceion*, pour désigner un Lycée.

On a d'abord donné ce nom à un des quatre Gymnases de la ville d'Athènes. Il avoit été appelé

(1) Phavor. *Lexicon, Voce* Λυκειον. Le Grand Etymologiste appelle Λυκιον la ville de Thessalie, que Phavorinus prétend devoir être toujours nommée Λυκειον (*Lyceium*). Mazochi, *Tabula Heraclea*, p. 519.

ainsi, parce qu'il étoit voisin du temple d'Apollon Lycius (1). Son histoire est connue. Le nom de Lycée fut donné dans la suite à des Gymnases hors de la Grèce. Cicéron avoit, dans son Tusculanum, un Gymnase qu'il appeloit Lycée (2), et l'Empereur Hadrien en avoit un aussi à ~~Tusculum~~ Tybur, dans sa Villa. Tarente étoit une ville trop opulente et trop magnifique pour n'avoir pas un Gymnase. Plutarque fait mention de celui qui y existoit, et Strabon (3) assure qu'il étoit superbe. Ce petit vase nous apprend qu'il y en avoit

(1) PAUSAN. I, 19.

(2) *De Divinat.*, I, 5.

(3) *Géogr.* V, v. 2.

aussi un particulier qui appartenoit à un citoyen appelé *Jason*. On ne peut déterminer sa situation; quand bien même on connoîtroit l'emplacement où ce vase a été trouvé, cela ne prouveroit rien, puisqu'un objet si petit peut avoir été déplacé et transporté par une infinité de circonstances.

On ne peut rien dire sur le Jason qui y est cité. On sait que ce nom n'a pas seulement appartenu au ravisseur de Médée, conquérant de la Toison d'or. Il a été porté dans la Grèce (1) et hors de la Grèce proprement dite, principalement par des gens de lettres, dans

(1) Jason, d'Argos, grammairien célèbre cité par Athénée.

l'Asie-Mineure (1), la Cyrénaïque (2), et même par des Juifs (3), sous la domination des Rois grecs. Il passa aussi à Rome, où on voit qu'il fut donné à des esclaves et des affranchis (4). Il n'est donc pas étonnant que nous le trouvions dans la partie de l'Italie qu'on

(1) JASON, de Tralles, qui a écrit sur la tragédie. PLUT., *de Flumin.*

(2) JASON, de Cyrène, a écrit sous Ptolémée Philopator une Histoire des Asmonéens.

(3) Jason, frère d'Onias. *Macchab.* I, 1: II, 45. Jason, grand-pontife des Juifs. Il fut le premier de son ordre qui établit à Jérusalem un Gymnase dans lequel les jeunes gens étoient instruits dans toutes les sciences profanes à la manière des Grecs. *Macchab.* II, 4.

(4) MURATOR. *Thes.* MDLXXXV, 5.

appelle communément la Grande-Grèce.

Le Jason de Tarente devoit donc être quelque habile grammairien qui y avoit établi un Lycée dans lequel il instruisoit la jeunesse.

Mais à quoi ce vase a-t-il pu servir? Son extrême petitesse ne permet pas de croire qu'il ait été d'aucun usage utile. Il est présumable que c'est un jouet d'enfant; et on doit regarder comme tels une infinité de vases de différentes formes qui sont dans les cabinets. La coutume de donner aux enfans des petits vases pour jouet dure encore parmi nous, et c'est un des présens les plus ordinaires qu'on leur fait aux étrennes. Peut-être

ceux-ci étoient-ils donnés comme un signe d'application et comme récompense dans le Lycée de Jason; c'est pourquoi son nom y est inscrit.

On ne sauroit déterminer d'une manière précise le temps où ce Jason a vécu; mais on peut conjecturer de la belle forme des lettres de l'inscription, de la petitesse de l'*o* qui diffère des autres lettres pour la grandeur, ainsi qu'on l'observe sur les pierres gravées et les médailles du beau temps des arts dans la Grèce, que ce vase a été fait avant l'époque où les arts ont cessé d'y fleurir.
